

Timothée la Taupe **et** **le ballon chasseur**



L'histoire qui suit n'est pas comme tous les autres contes et légendes qui vous ont été racontées. Cette histoire pleine de rebondissements est le récit d'une petite taupe haute comme trois pommes, qui est parvenue avec l'aide de ses amis à retrouver une meilleure perception d'elle-même. Cette histoire est celle de Timothée, une taupe plutôt timide.

Il y a quelques mois, Timothée était la risée de son école, tous les élèves riaient de lui et de ses lunettes bien trop grandes pour son petit visage de taupe. Timothée n'avait pas beaucoup d'amis. Celui-ci préférerait d'ailleurs la compagnie de ses livres plutôt que celle de ses compagnons de classe. De plus, Timothée restait souvent à l'écart lors des récréations, puisqu'avec ses grandes mains et sa petite taille il était plutôt maladroit lorsqu'il fallait pratiquer des sports.

Un jour, lors de son cours d'éducation physique, le professeur, monsieur Gustave, annonça une grande nouvelle :

- Aujourd'hui, les enfants, nous allons commencer un tout nouveau sport; le ballon chasseur!

Du haut de sa stature imposante de rhinocéros et un ballon sous le bras, celui-ci commença à expliquer les divers règlements de ce jeu d'équipe.

- Il y aura donc deux équipes; l'équipe de bleu et l'équipe des rouges! Ce jeu consiste à lancer les ballons sur les membres de l'équipe adverse. Les membres des équipes qui ont été touchés devront aller s'asseoir sur le banc. Lorsqu'un joueur parvient à attraper un ballon, un membre de son équipe pourra retourner au jeu. Si le ballon fait un rebond, la personne touchée n'est pas éliminée. L'équipe gagnante sera celle qui parviendra à éliminer tous les membres de l'autre équipe. Maintenant, au jeu!



Monsieur Gustave choisit alors les deux capitaines des équipes. Le premier joueur qui fut choisi pour le titre de capitaine fut Nico. Nico était un coq de grande taille et très athlétique. Il était rapide, aussi rapide que l'éclair, et très fort. Il parvenait à lancer un ballon avec la force et la vitesse d'un tir de canon. Grâce à ses talents sportifs, Nico était l'un des garçons les plus populaires de l'école et il le savait bien. Il cherchait toujours à ce que tous fassent comme lui, puisque, selon lui, il était l'idéal à suivre. S'il n'aimait pas quelque chose, il fallait que tous soient du même avis que lui.

Le second capitaine, quant à lui, était Martin. Martin contrairement à Nico n'est pas celui qui est toujours choisi en premier, mais ses attitudes amicales et compréhensives font de lui un ourson très apprécié par ses compagnons de classe.

Lors du choix de coéquipiers, Timothée vit tous ses compagnons de classe être choisis par les deux chefs d'équipe avant lui. Il fut de nouveau choisi en dernier. Il n'aimait pas le sport et le fait d'être toujours le dernier à rejoindre une équipe affectait beaucoup son moral.

Les équipes étant maintenant complétées et prêtes, le jeu pouvait commencer. Les ballons commencèrent donc à voler de tous les côtés. L'équipe de rouge essayant de toucher les membres de l'équipe de bleu et les bleus essayant de toucher l'équipe des rouges. Nico paraissait être dans son élément. Il courrait si vite que les ballons ne parvenaient pas à l'atteindre. Évitant de justesse certains tirs, celui-ci roulait sur le côté afin de les éviter comme s'il avait pratiqué ce sport toute sa vie. Tandis que de son côté du gymnase, Timothée lui se cachait avec beaucoup d'appréhension. Étant une cible qui ne bougeait pas beaucoup, Timothée fut l'un des premiers à être éliminé et lorsqu'il parvenait à retourner au jeu avec l'aide de ses coéquipiers celui-ci se faisait rapidement éliminer de nouveau. Timothée avait donc beaucoup de difficulté à ce sport.

Lors de la deuxième journée, Timothée n'était pas plus enthousiaste que la dernière fois. En effet, la semaine dernière, lorsqu'il avait joué au ballon chasseur, cela ne s'était pas très bien passé. Il avait passé presque la totalité de la période assise sur le banc attendant de pouvoir retourner au jeu et avait été terrifié par les lancers de l'autre équipe. Cette semaine, toutefois, il espérait pouvoir s'améliorer. Nico quant à lui paraissait encore plus sûr de lui.



Ainsi, lorsque la partie fut commencée, le jeune coq plein d'assurance commença à avoir de plus en plus une attitude dévalorisante à l'égard de ses coéquipiers. Ainsi, il évitait les ballons et touchait les membres de l'autre équipe, mais ne protégeait pas sa propre équipe. C'était comme s'il jouait seul. Il ne cherchait pas à attraper les ballons ni aider son équipe. Il préférerait d'ailleurs se cacher derrière les autres membres lorsque quelqu'un le visait afin que ceux-ci se fassent éliminer à sa place. Timothée, quant à lui, s'était isolé pour être inaperçu par l'équipe adverse. Reculée dans un coin du gymnase, la petite taupe crut qu'elle serait en sécurité et pourrait rester au jeu. Timothée était terrifié par les lancers des autres camarades de sa classe et particulièrement ceux de Nico. Toutefois, bien qu'il se cachait, il fut expédié sur le banc à plusieurs reprises. Ce cours d'éducation physique ne s'étant pas très bien déroulé, Timothée se sentait de moins en moins bon et perdait tranquillement le peu d'assurance qu'il lui restait.

La semaine suivante fut la pire d'entre toutes. Un véritable fiasco pour le pauvre Timothée. En effet, lors de la troisième semaine, la petite taupe fut humiliée devant l'ensemble de la classe. Ainsi, puisque Timothée cherchait toujours à se cacher afin de ne pas se faire toucher par les ballons, il était devenu pour Nico la cible idéale. De ce fait, Nico lançait tous ses ballons dans sa direction. À un certain moment, la petite taupe fut frappée de plein fouet par l'un des missiles envoyés par le jeune coq. L'impact fut tellement violent que Timothée fut projeté au sol et ses lunettes furent brisées. Nico, ayant réussi son objectif, se mit à rire et à insulter la pauvre petite taupe, ce qui provoqua la même réaction des autres élèves de la classe. Ainsi humilié, Timothée se mit à pleurer en tâchant de ramasser tous les petits morceaux de verres brisés provenant de ses lunettes, pendant que tous les autres se dirigeaient vers les vestiaires. Voyant son état de détresse, Martin, le chef de son équipe, vint l'aider.

— Bonjour Timothée, tu me permets de t'aider? demanda-t-il.

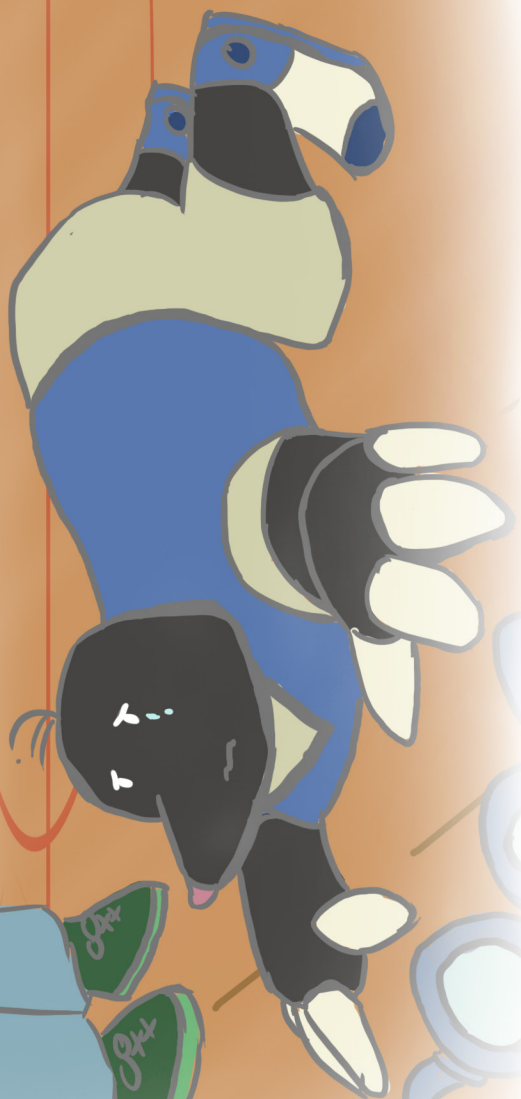
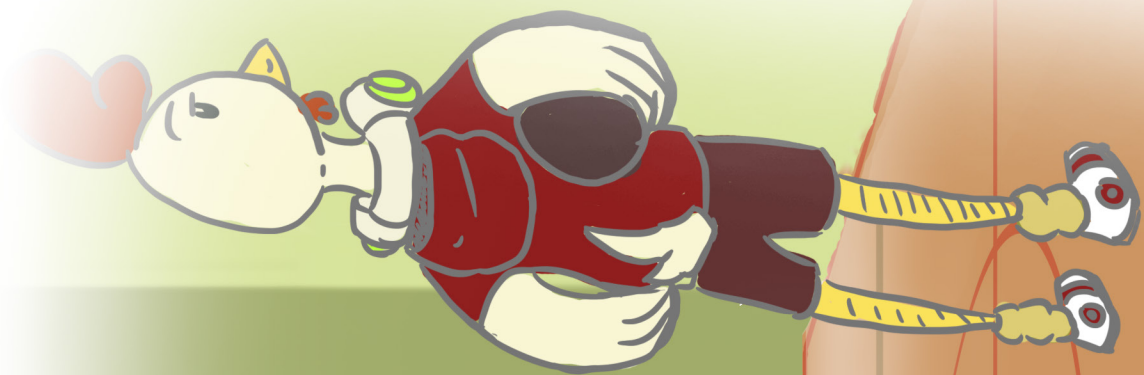
À cette question, Timothée ne répondit pas. Celui-ci était bien trop occupé à essayer de sécher ses larmes. Toutefois, Martin se pencha et commença lui aussi à ramasser les petits morceaux de verres brisés. Après un moment de silence, ce dernier décida de prendre la parole :

— Tu sais Timothée, tu ne devrais pas porter attention à ce que disent les autres élèves de la classe. Je te l'accorde, Nico a été très cruel avec toi aujourd'hui et les autres n'auraient pas dû l'imiter, mais ne te laisse pas démoraliser par ce qu'ils disent. Tu es peut-être petit, mais je vois en toi un grand potentiel et c'est pourquoi je suis content de t'avoir dans mon équipe. Si tu as besoin, je peux te donner des conseils pour que tu puisses t'améliorer et arrêter d'avoir peur des ballons.

À cette proposition, Timothée répondit :

— J'aimerais beaucoup avoir ton aide, mais pourquoi toi, Martin, tu voudrais m'aider; moi qui suis si maladroit et si petit?

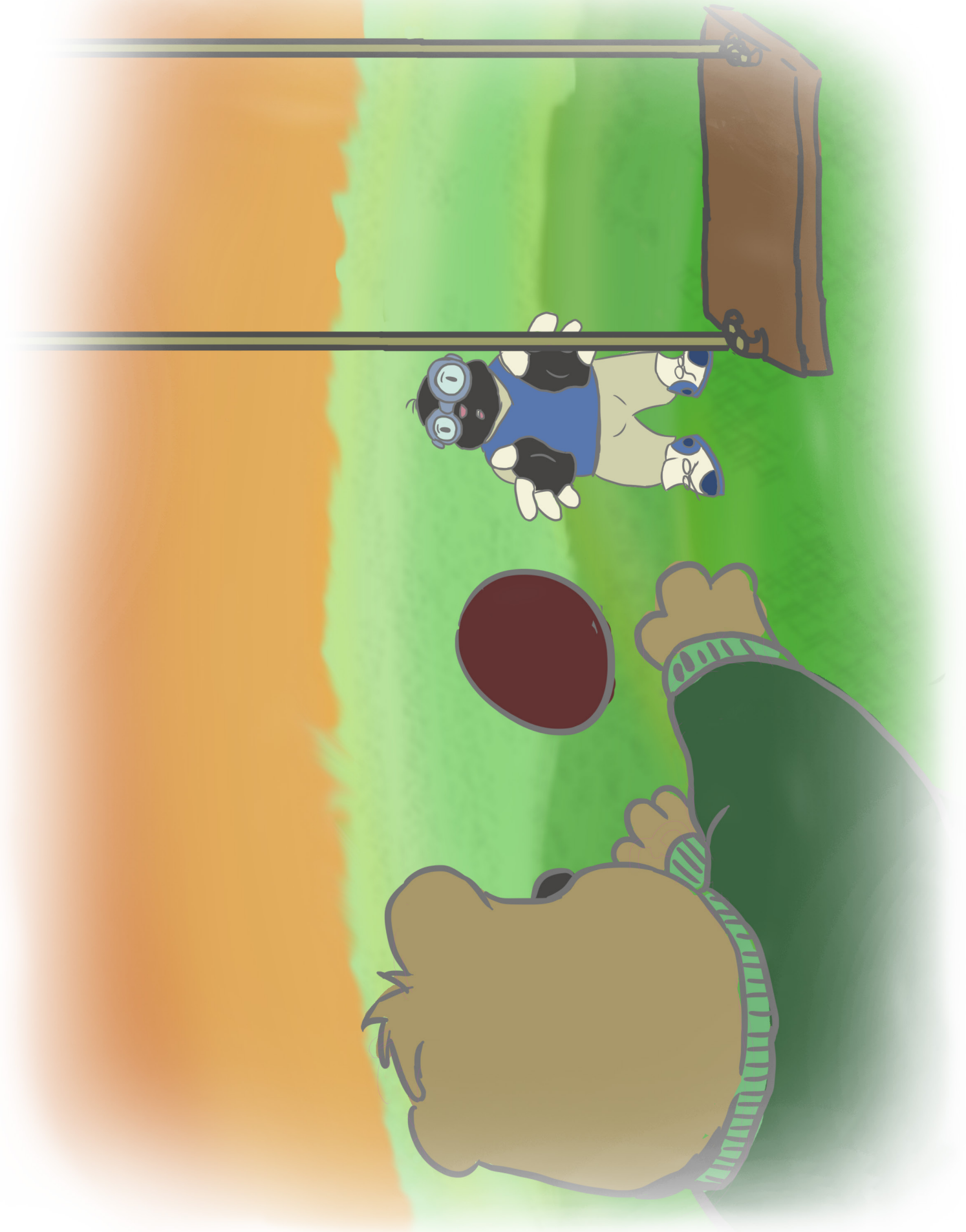
— Tu es un peu maladroit, mais avec de la pratique tu pourrais devenir très bon au ballon chasseur. Imagine comment tes mains qui te paraissent comme un handicap pourraient devenir un atout important si tu apprenais à attraper les ballons. Je vais t'apprendre. Viens chez moi, ce soir, à 19 h



Lorsque Timothée arrivât chez Martin, celui-ci fut agréablement surpris par la surprise que ce dernier lui avait réservée. L'ourson avait aménagé l'ensemble de sa cour arrière de façon à ce que la petite taupe puisse s'exercer à atteindre des cibles en lançant des ballons. C'est donc dans ce jardin que tous les soirs de la semaine Timothée venait s'exercer à lancer des ballons et à les attraper avec Martin.

Lorsque le cours d'éducation physique arrivât, enfin, Timothée était prêt. Il était prêt à montrer le talent qu'il avait appris à maîtriser à l'ensemble de la classe. Ainsi, lorsque la partie fut commencée, celui-ci esquivait des ballons, lançait des ballons et essayait, du mieux qu'il le pouvait, d'en attraper afin de libérer des membres de son équipe.

Il faisait de son mieux, mais Nico essayait toujours de le ridiculiser et lorsque celui-ci parvient à éliminer Timothée, lorsque celui-ci échappa le ballon qui lui avait été lancé, il se mit à dire d'autres bêtises. Cela affecta Timothée et celui-ci commença à se décourager de nouveau. Toutefois, Martin vint le voir et lui remonta le moral :



- Tu sais Timothée, Nico peut bien dire ce qu'il veut, mais lorsque tu regardes bien tous les élèves ne lui portent plus aucune attention. Il joue seul dans une équipe. Il n'aide personne et n'encourage personne. Quant à toi, tu as le soutien de tous! Tu as fait beaucoup d'effort et tu as appris que tes différences sont tes propres forces. Ne te laisse pas démoraliser par Nico. Crois en toi et tout sera possible.

Après ces belles paroles, lorsque la petite taupe put retourner au jeu, Timothée parvint de nouveau à faire confiance à ses capacités. Le jeu se poursuivait. Timothée demeurait sur le jeu. Lorsqu'il fut le dernier joueur de son équipe sur le terrain, celui-ci remarqua que Nico n'avait rien fait pour permettre à tous ses coéquipiers de retourner sur le terrain. Ainsi, nous assistions à un duel entre le jeune coq et la petite taupe. Nico lança donc un premier ballon, puis un second et un troisième qui furent tous interceptés par son adversaire. Tout le monde était surexcité devant l'exploit de Timothée et lorsque celui-ci, avec l'aide de ses trois coéquipiers qui l'avaient rejoint, parvint à éliminer Nico, toute la classe acclama la petite taupe. Tous les élèves se dirigèrent vers celle-ci afin de la féliciter. Ils étaient tous très impressionnés par cette petite taupe autrefois si maladroite et qui était, maintenant, maître d'elle-même. C'est donc la fierté au cœur que le petit Timothée parvient à se prouver sa véritable valeur. De plus, grâce à cette expérience, Timothée apprit qu'il ne devait pas laisser les autres avoir une mauvaise influence sur sa perception de lui-même. C'est nous même qui savons qui nous sommes et qui nous voulons être et il faut seulement y croire pour y arriver.



